

Projet architectural

# Roosevelt en travaux

Organisation

**Le Pôle de santé privé départemental 68** p. 7

Domisoins

**Le métier d'aide-soignant à domicile** p. 9

Chiffre à la Une

**75 000**

C'est le nombre d'entrées comptabilisées dans les établissements de la Fondation en 2016.

Clinique Diaconat-Roosevelt	
<b>Roosevelt en travaux</b>	2
<b>La renaissance de l'ASPREMA : l'USICAR</b>	3
Clinique Diaconat-Fonderie	
<b>Illuminer la maternité</b>	4
<b>Le diagnostic anténatal</b>	4
PSPM	
<b>Semaine de la sécurité des patients et des soins : Bloc des erreurs</b>	5
<b>Retour sur les veillées de Noël</b>	5
<b>Une belle équipe pour les Mulhousiennes</b>	6
<b>Le Pôle de Santé Privé Départemental 68</b>	7
<b>La 3<sup>ème</sup> édition des Rencontres du Diaconat</b>	7
Saint-Jean	
<b>Le renouveau du parc de Saint-Jean</b>	8
<b>Les kinés de Saint-Jean et du Neuenberg collaborent</b>	8
<b>Les Ressources Humaines au plus près des salariés</b>	8
SSIAD	
<b>Le métier d'aide-soignant à domicile</b>	9
<b>La journée des usagers</b>	9
Le Neuenberg	
<b>Respecter et accompagner</b>	10
<b>Au service des établissements du Nord Alsace</b>	10
Château Walk	
<b>Le projet thérapeutique de Château Walk</b>	11
<b>Le projet éducatif du Foyer de l'adolescent</b>	11
Hôpital Albert Schweitzer	
<b>La rythmologie se développe</b>	12
Diaconat-Colmar/Home du Florimont	
<b>Mise en service de la première phase du Diaconat-Colmar</b>	12
<b>Les médaillés du travail</b>	13
Établissements partenaires	
<b>Le Petit Château devient partenaire</b>	14
<b>Le rôle du médecin coordonnateur L'Aire Mômes, nouveau partenaire de la Fondation</b>	14
<b>Une convention entre l'Association Franco-Chinoise pour la santé des Femmes et la Fondation</b>	15
Vie de la Fondation	
<b>La formation, un axe stratégique du développement</b>	16
<b>Le site internet dédié à la formation</b>	16
<b>Au service du développement de la formation continue</b>	16
<b>La CDU, une instance active de la collaboration au service d'une amélioration continue de la qualité</b>	17
<b>Les nouveaux praticiens</b>	18
<b>Bernard Weisgerber, une vie au service du Diaconat</b>	19
<b>Alsa'Seniors, un réseau au service de la personne âgée</b>	20

Édito



En 2016, les établissements de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse ont enregistré plus de 75 000 entrées, ce qui place notre Fondation au premier rang des acteurs privés de santé de toute la région Grand Est, juste derrière les centres hospitaliers de Nancy, Strasbourg et Metz.

Notre Fondation a enregistré de nombreux succès, parmi lesquels la création et le lancement de la plateforme unique liant santé et médico-social Alsa'Seniors, réseau gérontologique qui fédère nos EHPAD partenaires dans la prise en charge de la personne âgée, la mise en route du Pôle de santé privé départemental 68

pour une meilleure cohérence entre les cliniques mulhousiennes et l'hôpital Albert Schweitzer de Colmar, la mutualisation de l'offre de formation, de nouveaux partenariats dans le domaine social, ou la signature d'une convention franco-chinoise par laquelle nous avons pris les devants sur les directives des autorités de santé. Autant de sujets qui vous seront présentés dans ce numéro de Diac'Infos.

Cette nouvelle dimension, conçue dans une perspective de développement et de succès, ne nous affranchit pas de notre première responsabilité, qui est d'être au service des patients, de leurs familles et des autres acteurs qui partagent les mêmes valeurs que notre Fondation. Cette responsabilité est notre engagement permanent.

L'année 2017 sera également celle du lancement du grand chantier de rénovation de la clinique du Diaconat-Roosevelt, la maison mère de notre Fondation qui, après les efforts déployés ces dix dernières années pour l'intégration, la consolidation et le développement des structures qui nous ont rejoint, se voit récompensée de sa patience par un projet d'embellissement d'envergure. Elle sera plus belle, plus accueillante et mieux organisée encore.

Je tiens à remercier d'avance toutes les équipes de la clinique et des services techniques qui nous font confiance et qui permettront que ce grand projet soit mené dans les meilleures conditions possibles, tout en garantissant le maintien de l'activité au service de nos patients.

Diégo Calabro  
Directeur général

## Organisation

# Roosevelt en travaux

La clinique du Diaconat-Roosevelt va connaître une profonde requalification destinée à marquer plus nettement son insertion dans la cité et à améliorer les conditions d'accueil de ses patients.



La Fondation de la maison du Diaconat est le premier groupe de santé privé à but non lucratif de la région Grand Est, et la clinique du Diaconat-Roosevelt est son site historique. À ce titre elle constitue la référence pour l'ensemble de la Fondation. Après les struc-

turations liées à l'intégration de la clinique Diaconat-Fonderie à Mulhouse mais aussi après les nombreuses améliorations apportées aux différents sites de la Fondation dans toute la région, c'est aujourd'hui



## Organisation )

### ●●● Roosevelt en travaux



●●● au tour de Roosevelt de connaître une véritable modernisation sous la conduite du cabinet Serge Di Giusto.

### Refléter nos valeurs

L'aspect extérieur d'un site tel que Roosevelt doit d'une certaine manière refléter les valeurs de la Fondation : innovation et modernité des services, qualité de l'accueil et respect des patients et du personnel, stabilité et pérennité d'un grand groupe au service de la cité. Ces trois principes guident la requalification, extérieure et intérieure, entamée à partir de cet été 2017. La clinique est constituée de six bâtiments construits à des époques diverses et il importe de conserver cette

diversité, qui illustre la stabilité et la pérennité de l'établissement, tout en lui donnant une cohérence et une identité plus fortes.

C'est dans cet esprit que l'intégralité des façades seront rénovées et qu'une grande verrière sur le boulevard Franklin Roosevelt, qui donne son nom au site, viendra marquer plus nettement la présence de la clinique. L'identité visuelle sera particulièrement valorisée pour être mieux comprise suivant les diverses perspectives. Le parc sera profondément remanié pour ouvrir plus largement le bâtiment ancien sur la ville. C'est une certaine forme d'élégance intemporelle et d'harmonie globale qui sont recherchées par cette valorisation des façades, qui sont l'empreinte visuelle de la clinique dans la ville.

### Le patient au centre de la clinique

Une hospitalisation est toujours une source d'anxiété. Raison de plus pour que le patient et sa famille soient accueillis de la meilleure manière possible.

D'où l'importance de reprendre radicalement l'entrée principale de Roosevelt en travaillant d'une manière plus douce la transition entre l'extérieur et l'intérieur. Un véritable espace intérieur sera ainsi créé à la place de l'actuelle rampe de circulation. Il intégrera l'accès au laboratoire et à l'actuel atrium.

Dans l'espace d'accueil proprement dit, la signalétique sera mieux marquée.

●●●  
Suite p. 6

## Éducation thérapeutique )

# La renaissance de l'ASPREMA : L'USICAR

*Bilan très positif pour l'Unité de Suivi des Insuffisants Cardiaques (USICAR).  
Entretien avec le Docteur Guy Courdier, référent de l'USICAR.*

### Diac'Infos : Qu'est-ce que l'USICAR ?

**Dr G. Courdier :** Il s'agit d'un programme de suivi des personnes atteintes d'une insuffisance cardiaque. Cette maladie est la première cause d'hospitalisation des plus de 65 ans en France ; des hospitalisations courtes et récurrentes, alors qu'une vigilance accompagnée et une bonne éducation thérapeutique peuvent permettre de les éviter.

Le suivi est proposé aux patients volontaires, le plus souvent après une hospitalisation mais aussi sur proposition du médecin traitant ou du cardiologue. Il consiste, après l'éducation thérapeutique réalisée par une équipe d'infirmières et une diététicienne (Catherine Ginot, Sylvie Morvan, Noémie Hergott), à proposer une surveillance à domicile par télésurveillance ou par des appels téléphoniques programmés. C'est la télésurveillance qui est très innovante. Le patient répond à un questionnaire clinique sur la tablette digitale que

nous lui fournissons, puis il communique son poids, sa tension artérielle et sa fréquence cardiaque. Le traitement et les mesures diététiques peuvent ainsi être modifiés en temps réel et par conséquent éviter l'hospitalisation.

L'objectif est d'améliorer la qualité de vie du patient en réduisant le nombre d'hospitalisations itératives, de complications, voire de décès. Nous cherchons aussi à développer l'autonomie du patient par une meilleure connaissance de sa maladie et de son traitement, en lui apprenant à maintenir une alimentation équilibrée. Enfin, il s'agit de réaliser des économies intelligentes pour l'ensemble du système de santé en évitant des coûts d'hospitalisation sans diminuer pour autant la qualité du service au patient.

### DI : peut-on tirer un premier bilan ?

**GC :** Sur l'année 2016, nous avons pu réaliser plusieurs études comparatives dont le bilan est éloquent.

Sur les 116 patients que nous avons suivis, nous avons constaté une baisse de 77 % des journées d'hospitalisation en comparant un an avant la prise en charge et un an après. Même s'il est difficile de déterminer le coût d'une journée en raison des diverses pathologies, on voit bien l'économie réalisée, qui est de l'ordre de dix fois le coût du service rendu. Mais surtout, c'est une amélioration considérable pour les patients qui peuvent éviter tous les désagréments d'une hospitalisation et réduisent du même coup les risques liés à leur insuffisance cardiaque. Pour atteindre ces résultats, la motivation du patient lui-même est essentielle. Il doit prendre conscience de son intérêt à être suivi, même si cela peut être contraignant dans la vie quotidienne.

C'est pourquoi nous travaillons beaucoup à faire connaître le dispositif auprès des médecins et cardiologues pour qu'ils participent à cette motivation de leurs patients. C'est très positif pour tout le monde. ■

## Organisation )

### ●●● Projet architectural

# Illuminer la maternité

*La maternité du Diaconat-Fonderie va connaître une nouvelle phase d'amélioration de ses conditions d'accueil. Entretien avec Aimée Massotte, directrice des Services techniques de la Fondation.*

#### **Diac'Infos : En quoi vont consister ces nouveaux travaux ?**

**Aimée Massotte :** C'est dans l'esprit de ce que nous engageons au Diaconat-Roosevelt et que nous sommes aussi en train de réaliser au Diaconat-Colmar. Il s'agit de rendre le séjour des patients le plus agréable possible.

L'hôtellerie doit être à la hauteur de la qualité des services de soins. C'est particulièrement vrai pour la maternité où les liens entre la mère et l'enfant, entre l'enfant et ses parents, entre les parents ou encore avec toute la famille vont commencer à se mettre en place. Il est donc essentiel que cela se passe dans un cadre rassurant, apaisant, où tout est fait pour que l'on s'y sente bien. C'est pourquoi nous créons un espace convivial multiactivité (petits déjeuners gourmands du matin à partager entre mamans en présence de soignants, pause goûteuse l'après-midi avec les familles...).

C'est un espace que nous avons voulu lumineux en nous appuyant sur la verrière existante. Nous allons décloisonner les volumes tout en rationalisant le service. Ce sera l'occasion aussi de l'agrandir en créant un espace dédié à la préparation à la naissance permettant à divers professionnels d'accompagner nos parturientes.

#### **DI : Qu'en est-il des chambres ?**

**AM :** Les vingt-six chambres (soit 34 lits) seront rénovées, là aussi dans le même esprit d'élégance, de sobriété et de qualité que nous développons dans tous les établissements de la Fondation avec les mêmes



Espace détente mamans

éléments spécialement créés pour nous (voir p. 2-3). Il s'agit de rechercher une cohérence forte entre tous les établissements de la Fondation pour mettre en valeur l'unité du groupe qu'ils constituent et dont

la philosophie peut se résumer ainsi : dans tous les domaines, qu'il s'agisse des soins, de la sécurité ou de l'hôtellerie, il faut amener le meilleur au patient ! ■

## Le diagnostique anténatal

*La maternité, située à la clinique du Diaconat-Fonderie, ne se résume pas seulement à l'accueil des mamans et aux accouchements. Elle se préoccupe également de l'enfant à naître, notamment grâce au centre de diagnostique anténatal. Rencontre avec le docteur Bernard Debus qui, avec les docteurs Fernando Guerra et Ngoc-Tu Trieu, en est le référent.*

#### **Diac'Infos : En quoi consiste le diagnostique anténatal ?**

**Bernard Debus :** Il s'agit de toutes les techniques qui permettent d'approcher au plus près l'enfant dans le ventre de sa mère. Ces techniques peuvent être d'observations, c'est l'échographie, ou de prélèvements, comme l'amniocentèse par exemple. Elles se développent depuis trente ans et nous permettent d'aller de plus en plus loin dans la connaissance de l'enfant et de ses pathologies potentielles. Cette évolution permet même aujourd'hui d'envisager pour certaines pathologies des traitements in utero (par exemple le spina bifida dans certaines conditions, malformation décelable aujourd'hui tôt dans la grossesse).

Les échographies dites de dépistage, au premier, deuxième et troisième trimestre de grossesse, sont généralement faites en consultation chez le gynécologue de la patiente. Si une pathologie est dépistée ou si l'examen est difficile, la maman est adressée à un

centre de référence, où des échographistes référents font une échographie de diagnostique, c'est-à-dire essayent soit de rassurer, soit d'évoquer un diagnostique et un pronostic. Ils pratiquent alors éventuellement des prélèvements qui permettent d'évoluer dans la connaissance du fœtus, en particulier grâce aux techniques génétiques qui se développent. Les médecins du centre présentent toutes les semaines des dossiers à discuter en vidéo conférence avec le centre de diagnostique prénatal de référence à Strasbourg et nos confrères mulhousiens.

Il s'agit d'un centre pluridisciplinaire, où gynécologues, généticiens, pédiatres, chirurgiens, sages-femmes, psychiatres et psychologues, et tous ceux qui sont concernés par l'enfant à naître se réunissent et essayent en fonction des éléments connus d'approcher au mieux le devenir de ce futur enfant. Si son avenir est très compromis ou s'il présente une pathologie d'une particulière gravité, incurable au moment du diagnostique, une interruption de grossesse peut être

envisagée et faite avec l'accord de tous. En effet, le dialogue doit être permanent avec le couple, dans le but de lui donner une information loyale pour qu'il puisse prendre une décision dans l'intérêt de l'enfant. Et nous essayons de l'accompagner au mieux avec l'équipe de sages-femmes et de psychologues.

En faisant le choix d'investir dans un centre de diagnostique de haut niveau tel que le nôtre, la Fondation se positionne dans une perspective d'avenir. Car nous pensons que, de plus en plus, nous serons amenés à pratiquer également des échographies de dépistage en plus de l'échographie de référence.

Nous travaillons ainsi en collaboration avec la maternité de l'Hôpital Albert Schweitzer à Colmar dans le cadre du pôle Santé Privé Départemental 68. Cela nous permettra d'offrir à la population du territoire de santé un dépistage de qualité avec un matériel performant pour améliorer la prise en charge des grossesses. ■

## Hygiène et Qualité)

# Semaine de la sécurité des patients et des soins : Bloc des erreurs

*Un exercice de simulation pour l'amélioration de la qualité et de la vigilance des équipes de bloc opératoire.*

Lors de la Semaine de sécurité des patients qui s'est déroulée du 21 au 25 novembre 2016, la Fondation de la maison du Diaconat a répondu « présent » comme chaque année, aux sollicitations du ministère de la santé.

Pour cette sixième édition, outre les actions autour du circuit des médicaments et des droits des patients, le Centre Ressources Qualité du PSPM (cliniques Roosevelt et Fonderie) a souhaité faire un focus au niveau des blocs opératoires, et mettre en place un atelier des pratiques professionnelles intitulé « le Bloc des erreurs ». L'objectif était de sensibiliser les professionnels aux différents risques rencontrés au bloc opératoire.

Quatre thématiques ont été retenues à partir des déclarations des événements indésirables, des audits de pratiques et de la cartographie des risques : le circuit du médicament ; l'identitovigilance ; le risque infectieux et les actes de soins.

Sur chacun des sites une salle d'opération a été réservée pendant toute une journée et un scénario fictif a été mis en place au moyen d'un mannequin. Les soignants étaient invités à se mettre en situation d'analyse des risques pour les identifier afin d'améliorer leurs pratiques professionnelles tout au long de la chaîne des soins.

Comme le disent Martine Guthwasser, cadre hygiéniste du PSPM, et Emeline Bach, infirmière hygiéniste du Diaconat-Fonderie, « il faut parfois descendre de vélo et se regarder pédaler ! ».

L'intitulé de l'exercice était le suivant : « Vous allez entrer en salle d'OP 6 où M. S. Yvon, né le 14 juillet 1937, hospitalisé en chirurgie est opéré ce jour par le Dr X. pour une prothèse de hanche droite en 1<sup>ère</sup> position sur le programme opératoire. Ce patient est porteur d'un ERG digestif et d'une poche de colostomie du côté droit. Vous avez 10 min pour relever les 21 erreurs qui se sont glissées dans cette salle

d'intervention (11 pour les AS, ASH, Brancardiers) ». Pour cette situation autour du patient fictif, des erreurs ont été dissimulées, comme une seringue pré-remplie non protégée et non identifiée (circuit du médicament) ; une erreur d'identité sur le bracelet et sur le dossier du patient (identitovigilance) ; la planification chirurgicale en 1<sup>ère</sup> position d'un patient « infecté » et le port d'une alliance par le patient (risque infectieux) ; les check list d'ouverture de salle non renseignés, et une erreur de côté préparé pour l'intervention (actes de soins).

L'atelier était ouvert à tous les soignants du bloc opératoire (médecins, IADE, IBODE, IDE, AS, ASH et brancardiers). 86 soignants se sont prêtés à cet atelier pédagogique sur les 2 sites du PSPM.

Cet exercice, qui a en outre permis aux participants de remporter des places de cinéma, a suscité le travail collaboratif de tous les responsables des blocs opératoires, a permis de fédérer les équipes autour d'un atelier pédagogique, et de les (re)-sensibiliser aux risques potentiels dans les blocs opératoires pour en avoir une maîtrise complète au quotidien. ■



Le bloc des erreurs à la clinique Diaconat-Fonderie



Le bloc de erreurs à la clinique Diaconat-Roosevelt

## Aumônerie)

## Retour sur les veillées de Noël

*L'œcuménisme n'est pas un vain mot pour l'aumônerie de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse. Il se vit concrètement, par exemple lors des veillées de Noël.*

Au quotidien, Christine Solbach, l'aumônier catholique, Marianne Prigent et Hubert Freyermuth, les aumôniers protestants, se répartissent les différents services. Ils visitent indifféremment tous les patients qui le souhaitent et se signalent réciproquement les demandes de visites plus confessionnelles, toujours selon la volonté du patient.

Il peut en effet arriver que les patients préfèrent aborder des questions spirituelles de manière plus distanciée par rapport à leurs propres traditions religieuses, ou à l'inverse qu'ils souhaitent une visite de leur propre confession. C'est en bonne intelligence que les aumôniers répondent aux besoins exprimés par les patients ou par les équipes soignantes.

C'est ce réel esprit de fraternité, qui règne tout au long de l'année, qui fait que les célébrations de Noël s'organisent tout naturellement conjointement. Ainsi le « Café de Noël » proposé dans le hall d'entrée de la clinique du Diaconat-Fonderie « transforme ce qui est normalement un simple lieu de passage en

un vrai lieu de rencontre », comme l'exprime Marianne Prigent. Les membres du personnel de la clinique, y participent activement en amenant leurs propres petits gâteaux de Noël à l'intention des autres personnels, mais aussi des patients ou de leurs visiteurs.

La célébration de Noël du 14 décembre à l'intention du personnel de la clinique, a également été œcuménique, et c'est à deux voix que Christine Solbach et Marianne Prigent ont partagé un conte de Noël. Un esprit de partage et de fraternité qui ne se résume pas seulement au temps de Noël mais se vit réellement tout au long de l'année. Le 16 décembre, le culte de Noël de la clinique du Diaconat-Roosevelt, en présence de la direction générale de la Fondation, a quant à lui été accompagné cette année par un trio de choristes issus de la paroisse réformée de Dornach. Une manière de souligner les liens qui unissent la Fondation de la maison du Diaconat à l'Église réformée de Mulhouse.

## Organisation )

### ●●● Roosevelt en travaux

#### Suite de la p. 3

Ceci dans le but de faciliter la lisibilité des circulations et de rassurer le patient dès son arrivée. C'est une façon de marquer l'attention qui lui est réservée dans la clinique.

Une attention qui se manifeste également par la rénovation des chambres, car si l'on ne choisit pas d'être hospitalisé, autant que cela soit dans un cadre aussi agréable que possible. Par ailleurs, la qualité de l'hôtellerie doit refléter elle aussi la qualité et la technicité des soins.

C'est pourquoi les cent-quarante chambres bénéficieront d'une nouvelle identité avec des éléments, têtes de lits, luminaires, tablettes, dont le design est spécialement créé et déposé pour la Fondation. La qualité de l'aménagement et du cadre de vie, tout en sobriété et en belle simplicité, participe à sa manière à la qualité des soins dispensés dans l'établissement.

### Une transformation en profondeur

La création d'une verrière en façade permet également de retravailler les espaces intérieurs et donc de profiter de ces importants travaux pour créer deux salles d'opération dédiées à la chirurgie de la main,



Le nouvel espace détente

ainsi que de réorganiser les salles d'urgences tout en améliorant l'accueil des patients par la rue d'Alsace. L'ensemble de ces travaux va démarrer au début de l'été 2017 pour s'achever en 2019. Un temps nécessaire pour que les différents chantiers s'adaptent à l'activité qui ne sera jamais interrompue.

Plus fonctionnelle pour les patients et pour les soignants, plus belle et plus accueillante que jamais, la clinique du Diaconat-Roosevelt sera véritablement la vitrine qui montre le souhait de la Fondation d'apporter toujours le meilleur service possible à la population de notre région. ■

## Collectif )

# Une belle équipe pour les Mulhousiennes

Lors de l'édition 2016 des Mulhousiennes, une course réservée aux femmes et destinée à sensibiliser et à récolter des fonds au profit de la lutte contre le cancer du sein, une équipe de la Fondation de la maison du Diaconat s'est constituée.

Quinze marcheuses et cinquante-cinq coureuses issues des cliniques mulhousiennes ont ainsi participé à la course, la Fondation prenant en charge les frais d'inscription. Une nouvelle équipe sera constituée pour la prochaine édition, le 24 septembre prochain, et les

inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. Pour y participer, il suffit de s'adresser dès à présent au service communication, [emilie.loesch@diaconat-mulhouse.fr](mailto:emilie.loesch@diaconat-mulhouse.fr)



L'équipe de la Fondation aux Mulhousiennes

## Une belle initiative

Pour son départ à la retraite, Geneviève Morhain, infirmière au bloc du Diaconat Roosevelt, a souhaité organiser une action de solidarité. Avec la complicité de son fils, l'artiste Michel Hussmann, deux concerts, à la chapelle de

Roosevelt et à la chapelle de Saint-Jean à Sentheim, ont ainsi été organisés les 27 et 29 septembre 2016. Le produit des plateaux (530 €) a été reversé au profit de la Ligue contre le Cancer, fêtant ainsi une retraite solidaire.



Michel Hussmann

## Organisation

# Le projet médical du Pôle de Santé Privé Départemental 68

*Suite à l'intégration des établissements du Centre Alsace, le Pôle de Santé Privé Départemental 68 (PSPD 68) se met en place.*

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse (FMD) est aujourd'hui le principal acteur de santé du secteur privé non lucratif dans la région Grand Est. Les deux cliniques mulhousiennes (Diaconat-Roosevelt et Diaconat-Fonderie), l'hôpital Albert Schweitzer et le service de court séjour gériatrique du Diaconat-Colmar, du fait de la proximité de leurs territoires de santé, peuvent développer des synergies dans une logique de filière la plus complète possible au bénéfice des patients.

Pour Diégo Calabró, directeur général de la Fondation, « il s'agit d'organiser les cohérences entre les diverses compétences médicales, les équipements et le domaine médico-social, non plus suivant un raisonnement d'établissement mais territorial ». Une meilleure répartition des activités et une meilleure organisation des moyens et des ressources, doivent permettre d'offrir à la population des deux territoires de santé une alternative de qualité, d'essence privée, afin de toujours préserver le libre choix du patient.

Pour atteindre cet objectif, l'offre de soins privée non lucrative, qui se caractérise par le réinvestissement des éventuels excédents au profit des patients, doit être à la pointe des compétences, des techniques et des installations.

La constitution d'un pôle gériatrique de haut niveau constitue un autre axe de développement de la FMD. En facilitant les prises en charge à travers des filières de soins pour apporter aux patients une réponse globale sans rupture dans le chaînage des séquences de soins, le PSPD 68 permet de « fournir une réponse univoque aux patients et proches de patients se tournant vers le réseau AlsaSeniors ».

## Une plus grande attractivité

Le renforcement des plateaux techniques avec l'introduction de techniques de pointe - qui peuvent être partagées - et la constitution de pôles d'excellence, non seulement bénéficient aux patients, mais concourent également à l'attractivité globale des structures vis-à-vis des praticiens. Ces derniers apprécient les perspectives de coopérations et de formations renforcées qui en résultent. Des opportunités de carrière plus vastes s'offrent également à l'ensemble des personnels des établissements, qui se voient offrir de meilleures possibilités d'évolution au sein de la FMD.

Des coopérations entre les équipes médicales qui sont fondamentales aux yeux des trois présidents de Conférence Médicale d'Établissements (CME). Le docteur Rémy Schultz, président de la CME du Diaconat-Fonderie, y voit un « très gros potentiel de développement, notamment pour l'activité de rythmologie sur le site de Colmar ». Le docteur Didier Paneau, (CME du Pôle de Santé Privé du Centre-Alsace) y voit « l'organisation d'une véritable filière hospitalière, incluant les services de Soins de Suite et de Réadaptation qui sont de plus en plus médicalisés ». C'est pour lui une anticipation d'un futur proche, marqué par l'essor des activités ambulatoires et la diminution des séjours en hospitalisation complète, ce qui nécessite « des concertations interdisciplinaires pour la meilleure organisation possible des blocs chirurgicaux, en lien avec les anesthésistes, de manière à fluidifier le parcours du patient ». Tandis que le docteur Marc de la Caffinière (CME Diaconat-Roosevelt) renchérit sur la nécessité de la « mutualisation des atouts de chaque établissement pour répondre aux besoins de la population dans des

territoires qui peuvent être en carence d'offre de soins privée non lucrative ». Tous trois se félicitent aussi de l'organisation d'une conférence des présidents de CME qui peut travailler sur des thèmes transversaux comme la gériatrie ou la communication.

## Le souci constant du patient

Le développement de l'offre de soins dans un souci permanent de qualité et de sécurité est au centre des préoccupations des directeurs de chaque établissement. Il s'agit de « conserver au cœur de nos actions l'amélioration de la prise en charge et la qualité de vie des patients, avant, pendant et après le traitement » explique Olivier Muller, directeur du Diaconat-Roosevelt tandis que Patrick Gross, (Diaconat-Fonderie) insiste sur la possibilité nouvelle de « fédérer les professionnels des établissements et structure les expertises et les formations, et de partager les expériences au sein de la communauté médicale grâce entre autres aux réunions semestrielles des présidents de CME avec les directions des établissements ». Tandis que Christian Caoduro, (Albert Schweitzer) salue « la réelle opportunité pour les praticiens et les équipes d'avoir une diversité d'exercices possibles ; d'une part, cela leur permet de suivre le développement rapide des techniques médicales ; d'autre part, cela leur permet d'intégrer la limitation des moyens alloués, et ce paradoxalement dans un contexte d'évolution des besoins d'une population qui connaît de nouvelles pathologies liées à son vieillissement ».

Ce projet médical est le fruit d'une patiente élaboration entre les différents responsables de chaque domaine d'activité et de manière transversale entre les établissements, sous la houlette de Yannick Réaux, directeur des projets, de l'organisation et de la qualité de la FMD. La méthode pluridisciplinaire étant représentative à elle seule du résultat qui était attendu, à savoir « la création de filières et de coopérations pluridisciplinaires entre les établissements MCO, autorisant une prise en charge globale et rapide, en s'appuyant sur l'ensemble des compétences et des plateaux techniques disponibles à l'échelle du département, afin d'offrir le meilleur au patient en termes de qualité et de sécurité de prise en charge ».

C'est enfin un excellent moyen de « favoriser la cohérence médicale au sein de la Fondation, par l'échange de bonnes pratiques », conclut le docteur Alain Marrie, conseiller médical de la Fondation. ■

## La 3<sup>ème</sup> édition des Rencontres du Diaconat



La 3<sup>ème</sup> édition des Rencontres du Diaconat a été organisée au Cinéma Kinépolis le 6 octobre 2016. Cet événement est l'occasion pour la Fondation de rassembler, de faire se rencontrer les personnels des établissements haut-rhinois de la Fondation, et de venir à leur rencontre.

Il s'agit également de faire connaître l'actualité et le dynamisme de la Fondation à travers diverses présentations et, notamment, celle du projet de Pôle de Santé Privé départemental 68. Des thèmes transversaux ont aussi été abordés comme la qualité et la performance dans les établissements de la Fondation et la création du réseau AlsaSeniors.

En écho à cette manifestation mulhousienne s'est tenue, le 30 mars dernier, la 1<sup>ère</sup> édition bas-rhinoise des Rencontres du Diaconat, au Cinéma Pathé-Gaumont de Brumath.

## Actualités )

# Le renouveau du parc de Saint-Jean

*Le cadre de vie est l'une des préoccupations essentielles de Saint-Jean, et son parc est l'un de ses atouts. Portrait de Sandra Girardot, qui veille sur lui.*

Elle a la conviction et la passion de la nature chevillées au corps. Et depuis 2015, elle les met au service du parc de Saint-Jean. Après les travaux, le parc avait grand besoin de soins et d'attention pour que les patients puissent en profiter en toute sécurité. Car Sandra Girardot a tout à la fois le souci de l'attrait du parc et celui de sa sécurité pour les familles et les visiteurs extérieurs. Il faut le mettre en valeur, parce qu'au même titre que la qualité des soins, la qualité générale du cadre de vie participe au bien-être de la personne accueillie à Saint-Jean. Pour elle, le parc est un système vivant dont il faut gérer les équilibres en s'inscrivant dans la durée. « *Il faut être patient, mais quand on aime ce qu'on fait on peut attendre* », résume la jeune paysagiste. Soucieuse d'un aménagement respec-

teux, elle tient particulièrement à valoriser la présence de l'eau dans le parc ou encore à développer des projets utiles aux patients. Ainsi le jardin potager, réalisé en collaboration avec la cuisine en 2016, permet d'agrémenter les bons plats qui leur sont servis. Avec l'aide de Julie, l'animatrice, elle réalise avec les patients de petits décors qui sont ensuite exposés. Tout cela concourt à faire de Saint-Jean un établissement où la personne, souvent âgée et ayant besoin d'être remise en confiance, peut se sentir bien.

Parmi les projets 2017 figurent un élagage raisonné de certains arbres, toujours dans un esprit de sécurité et d'équilibre car il s'agit aussi d'égaliser les ensoleillements, ainsi que l'aménagement d'une butte

potagère dans l'esprit de la permaculture. À plus long terme, il s'agit de terminer le recensement de chaque essence d'arbre et de pouvoir réaliser des panneaux explicatifs, non seulement sur les végétaux mais sur les nombreux animaux.

Les nombreuses cigognes et les daims du parc voisin, mais aussi les canards, les hérons, voire les carpes, hôtes du parc, font ainsi partie d'un véritable écosystème qui valorise l'établissement et à ce titre mérite bien que l'on veille sur lui avec l'énergie et la détermination dont Sandra fait preuve. ■



Sandra Girardot

## Les kinés de Saint-Jean et du Neuenberg collaborent

*Au sein des établissements de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, la recherche de cohérence et l'échange d'expériences entre les équipes d'un même domaine d'intervention sont privilégiés.*



Anne Bischoff, responsable de service de kinésithérapie à Saint-Jean

« *Rechercher une formation de qualité pour harmoniser nos pratiques professionnelles* », c'est ainsi qu'Anne Bischoff résume l'esprit des formations communes organisées au profit des kinésithérapeutes de Saint-Jean et du Neuenberg. Dans leurs contextes particuliers, les uns et les autres sont en effet confrontés aux spécificités de la prise en charge de la personne âgée polytraumatisée et partagent un objectif commun qui est de rendre le maximum d'autonomie à la personne.

Ces formations conjointes sont aussi l'occasion d'un échange sur les pratiques et sur les problématiques communes, les deux établissements disposant par exemple du même système informatique, Dopasoins, et étant concernés par la mise en place en 2017 de

la tarification à l'activité. Ainsi les responsables des services, René Schwarz au Neuenberg et Anne Bischoff à Saint-Jean, et leurs équipes respectives, peuvent optimiser leur collaboration.

Réunir les équipes permet également d'optimiser les coûts de formations et, en constituant un groupe plus nombreux que ne le serait une seule équipe, de pouvoir faire appel à des formateurs reconnus dans leurs spécialités. La formation commune construit une dynamique de groupe et contribue à l'amélioration de la pratique de chacun. La participation d'un médecin de chaque établissement à ces formations est aussi appréciable. Elle permet en effet de mieux se comprendre et de mieux harmoniser les processus de soins et la prise en charge kinésithérapeutique dans l'intérêt du patient.

Les formations ont lieu alternativement au Neuenberg et à Saint-Jean, et celles s'étant tenues en 2017 ont été consacrées à la gymnastique posturale et au gainage abdominal. ■

## Les Ressources Humaines au plus près des salariés



Valérie Kessler

Pour les salariés d'un établissement, faire partie d'un grand groupe comme la Fondation ne doit pas être synonyme d'anonymat. Considérer le bien-être de la personne, du patient, passe aussi par le bien-être au travail. C'est pourquoi le service des Ressources humaines, basé à Mulhouse, dispose dans chaque établissement d'un relais en la personne d'un « *gestionnaire des ressources humaines* ». Les cent-dix personnes employées à Saint-Jean sont ainsi aux bons soins de Valérie Kessler.

La qualité globale de l'établissement dépend également de l'ambiance générale et de la qualité relationnelle à l'intérieur de chaque équipe, car cela influe forcément sur la relation générale avec les patients. Pour être le plus attentif possible au patient, le salarié, quelque soit son statut, doit aussi se sentir bien, se sentir considéré et respecté. C'est pourquoi Valérie Kessler attache une importance primordiale à la procédure d'accueil des nouveaux salariés, qui ne doit pas se résumer à une dimension administrative mais doit permettre une adaptation effective dans l'établissement. Elle assure également le premier niveau de réponse pour toutes les questions administratives ou de formation, en lien étroit avec le directeur et avec le service des Ressources humaines à Mulhouse. ■



La cérémonie du 8 novembre 2016 en présence de MM. Jean Widmaier, président de la Fondation, Maurice Kuchler, vice-président, Jean-Pierre Bader, directeur des ressources humaines et Marc Ventejou, directeur de Saint-Jean

## Les médaillés du travail à Saint-Jean

**Argent** : Christiane Emberger, Sophie Hummel, Janine Martin, Nadia Testa, Anne-Cécile Tscheller.

**Vermeil** : Corinne Cosmo, Simone Heisser, Sylvie Ponton

**Or** : Christiane Burckel

**Grand Or** : Carmen Bischoff, Christiane Cortese

**Retraite** : Jocelyne Nussbaum

## Métier )

# Le métier d'aide-soignant à domicile

Domisoins est un SSIAD, c'est-à-dire une structure de Services de Soins Infirmiers à Domicile, dévouée aux personnes âgées. Les métiers d'infirmière coordinatrice et d'aide-soignant y sont étroitement liés.

Ce sont des métiers complexes et multiples, et si le champ d'exercice du premier est essentiellement organisationnel et finalement peu connu, celui du second est souvent jugé difficile.

Les missions d'infirmière coordinatrice sont assez éloignées de celles d'une infirmière classique, la contraignant même à mettre un peu de côté le métier d'infirmière de soins, sans pour autant l'oublier. Au moment de l'admission du patient, c'est elle qui fera la première évaluation des patients en termes de prise en charge, sur la base du diagnostic médical, de même que l'évaluation du domicile, et fera le point sur les aides déjà en place. Elle n'a pas de collègue-ressources et travaille dans une autonomie responsable. Elle établit le plan des soins. Comme le disent Jocelyne Maurer, infirmière coordinatrice à Guebwiller, et Céline Prot à Vieux-Thann, « il faut se coordonner avec l'ensemble des intervenants pour faire le bon soin au bon moment. Les intervenants paramédicaux, en dehors du champ des services de l'infirmière coordinatrice, sont libéraux : infirmière pour les prélèvements à domicile, pansements, perfusion, administration de médicaments ; kinésithérapeute pour la rééducation ; orthophoniste ; pédicure ; auxquels s'ajoutent les médecins évidemment... ».

L'infirmière coordinatrice organise la tournée des aides-soignants (avec la complexité géographique, les habitudes des patients et les impératifs des rendez-vous extérieurs et des passages des autres



Céline Prot, Véronique Rahm, Jocelyne Maurer et Sébastien Macias

intervenants de santé) qui prodigueront tous les soins techniques ou soins de base relationnels relevant de leurs compétences. Les premiers soins sont faits par l'infirmière coordinatrice qui accompagne l'aide-soignant lors de la première visite à domicile. Dans la mesure du possible, c'est le même aide-soignant qui visitera la personne les premiers jours. Après avoir bien observé le quotidien de la personne et son environnement, on élabore les soins pour que la personne soit le mieux prise en charge possible. L'aide-soignant

prodigue les soins d'hygiène (toilette quotidienne, habillage, etc.) et de prévention (prévention d'escarres, prévention des chutes, risques de fugue dus à des troubles cognitifs, sécurité par rapport à des risques ménagers, etc.)

Comme le dit Véronique Rahm, aide-soignante à Domisoins Vieux-Thann, « dans de nombreuses situations, l'aide-soignant sera la seule personne qui interviendra. Elle a un grand rôle de vigilance : c'est elle qui détectera les risques d'escarres, qui évaluera les besoins réels de prévention et de sécurité des patients. Beaucoup de gens vivent seuls et n'ont que l'aide-soignant pour seule compagnie. L'aide-soignant est également seul avec le patient et doit donc penser à tout. » Il assure ainsi un lien social et relationnel fondamental. Il apprend l'histoire de la personne et permet à une relation de confiance de s'installer. Les patients sont chez eux, les règles sont celles du patient à son domicile, et le rapport est donc inversé par rapport à l'hôpital qui impose ses règles. Il est important pour l'aide-soignant de prendre du recul car il est intégré de fait à la vie du patient chez lui, à sa vie familiale, à ses conflits. Il ne s'agit donc pas de soins standards, mais d'une personnalisation du soin perçu dans sa globalité.

Ces métiers de soins, coordonnés avec qualité, sont d'autant plus importants qu'on parle de plus en plus du maintien à domicile des personnes âgées. « Heureusement que vous êtes là, sinon il n'y aurait personne d'autre ! » Cette exclamation, qui revient bien souvent dans la bouche des patients visités, prouve s'il le fallait l'importance humaine de ces professionnels. Le binôme infirmière coordinatrice-aide-soignant prend ainsi tout son sens. ■

## Rencontres )

# La journée des usagers

Une après-midi festive pour les usagers de chaque établissement.

Les premières après-midis des usagers des Domisoins de Thann et de Guebwiller ont eu lieu en 2013. Cette journée a été créée pour mettre en relation les usagers, leurs familles et le personnel en dehors des soins. Cette rencontre a lieu dans les SSIAD, en octobre à Guebwiller et en novembre à Vieux-Thann. Pour ce moment privilégié, le personnel s'investit dans la créa-

tion de mets sucrés et salés et décore la salle. Dans certains cas, les membres du personnel qui, dans l'ensemble, s'impliquent fortement, véhiculent les usagers qui sont seuls pour que le maximum d'entre eux puissent y participer. Ils aident aussi à trouver des animations : chorale, musique (harpe, accordéon, clarinette... Il arrive même que les usagers et le

personnel jouent ensemble). Le but est fondamentalement de créer du lien et de permettre aux usagers et aux familles de voir les soignants différemment à l'occasion d'un moment agréable partagé par tous. C'est l'occasion également pour les patients de retrouver des amis d'enfance et d'évoquer des souvenirs communs. ■



À Guebwiller, sur cinquante-cinq usagers, une trentaine d'entre eux et leurs familles ont participé en 2016. Ils étaient une quinzaine sur cinquante à Vieux-Thann.

Projet de vie )

# Respecter et accompagner

L'Unité de Soins de Longue Durée (USLD) du Neuenberg est une unité de vie à taille humaine où la personne âgée est accueillie dans le respect et l'attention à ses besoins. Entretien avec Claire Jung, cadre de santé responsable du service.



La salle à manger réalisée entièrement par les services techniques du Neuenberg

**Diac'Infos : Comment définiriez-vous la mission d'un service tel que le vôtre ?**

**Claire Jung :** Créer du lien ! Nous attachons beaucoup d'importance au maintien, voire au développement de l'autonomie de la personne âgée que nous accueillons. Nous cherchons à privilégier les activités qui permettent d'éviter l'isolement. C'est dans ce cadre que s'inscrivent nos ateliers, nos réflexions en équipe et nos réunions dédiées à la bientraitance (voir encadré ci-contre). Pour nous l'USLD est un véritable lieu de vie où la personne doit se sentir réellement considérée comme une personne à part entière, avec des envies, des besoins, au-delà du soin qui est bien sûr notre mission première. À ce titre, nous sommes très attentifs à la relation avec les familles qui, pour nous, participent du traitement. Nos patients sont dans des situations particulières ou sont atteints de pathologies qu'il faut accompagner, qu'il s'agisse de la maîtrise, autant que possible, de la douleur, ou de la prise en compte de leur personnalité. Nous nous adaptons à la personne telle qu'elle est, dans la mesure où cela n'empêche pas la bonne marche de l'ensemble du service.

**DI : Concrètement, comment se manifeste cette attention à la personne ?**

**CJ :** Après une période d'accueil et d'observation, nous mettons en place, avec la personne âgée, sa famille et son médecin, un Plan d'accompagnement personnalisé. Il s'agit de ne rien imposer, de ne jamais se mettre à la place de la personne mais de considérer, de manière

bienveillante et en concertation constante avec toutes les équipes soignantes, les besoins et les désirs de la personne tels qu'elle les exprime, d'où l'importance, encore une fois, du lien familial. Nous organisons des anniversaires, des fêtes, chaque occasion est bonne qui permette d'égayé le quotidien, souvent lourd par ailleurs en raison des pathologies de nos patients. Avec l'aide de l'animatrice, Caroline Meyer, qui fait un travail formidable auprès de nos résidents, nous cherchons à ce qu'il fasse bon vivre dans notre service. Cela correspond profondément aux valeurs portées par le Neuenberg depuis sa création. ■

## La bientraitance

Les réunions dédiées à la bientraitance ont pour objectif de permettre aux personnels soignants de prendre du recul et de réfléchir à leur pratique. Par le biais d'ateliers de mise en situations concrètes et partagées, comme donner à manger, se déplacer dans le lit, il s'agit de travailler non seulement sur les postures mais aussi sur les attitudes, les échanges entre les patients et les soignants, toutes ces petites choses qui font la différence.

Organisés chaque mois depuis 2016, ces ateliers sont un véritable lieu d'approfondissement de la compétence de chacun.

Arrivée )

## Du renfort à la pharmacie



Marc Lefebvre

Marc Lefebvre est le nouveau pharmacien venu renforcer l'équipe auprès de Mme Stoquert-Guérin, suite au départ à la retraite de Françoise Toutiou. Sa venue en novembre 2016 fut aussi l'occasion d'augmenter le temps pharmacien du service, Marc Lefebvre étant à 80 % alors que Françoise Toutiou était à 60 %. La pharmacie du Neuenberg est son premier poste après neuf années d'études menant au diplôme d'études spécialisées de pharmacie hospitalière.

Les missions d'un pharmacien hospitalier sont nombreuses, qu'il s'agisse de la prise en charge thérapeutique du patient, de la sécurisation constante du circuit du médicament, de l'approvisionnement et de la logistique, de la participation aux différentes instances et par une approche pluridisciplinaire, de la prévention des erreurs médicamenteuses et de l'amélioration de la qualité.

Ressources Humaines )

## Au service des établissements du Nord Alsace

Sous la houlette bienveillante de Jean-Jacques Fischer, les services techniques du Neuenberg se mettent en quatre pour que les établissements du Diaconat Nord Alsace soient les plus agréables possible.



Valérie Wolff

Les membres de l'équipe technique du Neuenberg interviennent en effet au profit de Château Walk à Haguenau et du Foyer de l'adolescent d'Illkirch. La mutualisation des moyens entre les établissements du Nord Alsace a ainsi pour objectif principal d'offrir le même

niveau d'intervention qu'au Neuenberg. Sous la supervision de Jean-Jacques Fischer, qui lui-même est en relation constante avec Aimée Massotte, directrice des services techniques de la Fondation, l'équipe déploie ses multiples compétences en fonction des besoins identifiés dans chaque établissement.

Composée, outre de son responsable, de deux chauffeurs, d'un technicien dédié aux espaces verts et de cinq techniciens polyvalents, dont deux électriciens et trois spécialistes des réseaux fluides, l'équipe a également la particularité d'être mixte avec la présence de Valérie Wolff, qui intervient un jour par semaine à Château Walk en soutien au technicien présent sur le site. À Illkirch, un technicien est également à demeure et peut compter sur l'expertise de Jean-Jacques Fischer ou d'un autre membre de l'équipe.

Le défi constant est de « se rendre invisible dans le fonctionnement courant », selon les mots de Jean-Jacques Fischer. Visant le bien-être des patients, la fonctionnalité optimum pour les équipes soignantes et la sécurité constante des installations et des locaux, l'équipe technique doit faire preuve d'efficacité et d'adaptabilité pour privilégier toujours le service rendu. Parmi les récentes réalisations du service figure notamment la réfection complète de la salle à manger de l'USLD du Neuenberg (voir ci-contre la présentation du service). Les interventions en régie permettent ainsi non seulement de réaliser des économies, mais aussi d'être au plus proche des contraintes liées à la spécificité de chaque service, chaque membre de l'équipe veillant pour sa partie au suivi des chantiers réalisés par des prestataires extérieurs.

En 2017, la généralisation dans les EHPAD du Neuenberg du système Dopasoins rend nécessaire la création des réseaux et la pose de près de 50 prises informatiques sur quatre sites. Un chantier mené par le service informatique de la Fondation, suppléé par le service technique dont le mot d'ordre peut se résumer ainsi : « anticiper les besoins, entretenir les locaux, réparer si besoin, améliorer toujours ». ■



Equipe technique - De g. à d. : Martin Balzer, Xavier Jopp, Francis Kuhn, Jean-Jacques Fischer, Cyrille Haenel ; en médaillon Valérie Wolff ; manquant sur la photo Jean-Paul Barido, Marc Nasal, Joseph Schnitzler

## Organisation

# Le projet thérapeutique de Château Walk

*L'autonomie, la pédagogie, la responsabilisation et un fort encadrement professionnel aidant le patient à se reprendre en main, tels sont les concepts qui président à la mise en œuvre du nouveau projet thérapeutique de Château Walk.*



Le planning de la semaine

Tous les cinq ans, un établissement tel que Château Walk doit présenter aux tutelles un nouveau projet d'établissement incluant un projet thérapeutique et un projet médical. Il s'agit de prendre en compte les évolutions légales et les grandes orientations en ce qui concerne la prise en charge des personnes en situation d'addiction. Le nouveau projet couvre la période 2016-2020. Il a été élaboré avec les médecins, le docteur Marie Lise Forlen, le docteur Catherine Bronner et le docteur Alexandre Morali dans une concertation étroite entre tous les professionnels de l'établissement, chacun pour sa partie mais en dialogue constant avec les autres.

La dimension « pluriprofessionnelle » est en effet essentielle dans l'établissement. Les moniteurs d'ateliers participent pleinement à l'accompagnement du patient dans sa démarche de reprise en main de sa propre existence.

## Les principales évolutions du projet thérapeutique

Les recommandations nationales insistent sur la nécessité pour le patient de prendre conscience des risques, pour lui-même et son entourage, liés à sa consommation de produits. Le séjour à Château Walk est le lieu de cette prise de conscience et cela passe par une responsabilisation du patient.

À son arrivée, il reçoit désormais un carnet individualisé où il organise lui-même ses activités dans le cadre d'un planning hebdomadaire qui lui est proposé. Ce carnet fait ainsi le lien entre le patient et les professionnels de l'établissement qui peuvent ainsi s'assurer qu'il suit les parcours obligatoires tout au long de son séjour, tout en lui laissant une grande liberté d'organisation personnelle.

Il s'agit de travailler sur la base de la motivation du patient de la manière la plus individualisée possible. Il faut bien comprendre que chacun n'est pas forcément « au même moment » dans son processus de prise de conscience des dangers liés à sa conduite addictive. Certains n'en sont qu'au début, d'autres ont besoin d'être confortés, d'autres encore sont sur le point de s'en sortir. L'individualisation de la prise en charge globale permet de mieux répondre aux besoins du patient tel qu'il est au moment où il arrive à Château Walk. ■

## Lætitia Woog, coordonnatrice administrative

« Résoudre les problèmes aussi vite que possible », c'est ainsi que Lætitia Woog résume sa mission de coordonnatrice administrative. Arrivée à Château Walk en 2013, elle assure aujourd'hui la coordination de l'hôpital de jour, la gestion des fournisseurs et prestataires, la gestion des plannings ainsi que l'encadrement d'une partie du personnel.

Parallèlement à cette fonction, elle continue à se former. Notamment par le biais d'un master en « Management de projet dans le domaine de la santé », qui lui permettra de mettre ses compétences au service de diverses missions au sein de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

## Un échange fructueux

Un nouvel échange entre des patients de Château Walk et des résidents du Foyer est organisé ce printemps. Il s'agit de faire se rencontrer des jeunes en situation de consommation addictive et des patients en cours de traitement pour s'en sortir. Les témoignages concrets ont plus d'impact sur les jeunes que ne pourraient en avoir tous les discours. L'interaction entre eux, par le biais d'une activité concrète, comme le fleurissement du Foyer, permet d'une part aux jeunes résidents de prendre conscience des risques liés à leur consommation et, d'autre part, de valoriser les patients dans leur processus de reconstruction. C'est un bonus pour chacun des participants.



La première journée d'échange en août 2016

# Le projet éducatif du Foyer de l'adolescent

## Foyer de l'adolescent

*Dans le cadre de l'élaboration du projet d'établissement qui doit être présenté aux tutelles administratives en fin d'année 2017, le Foyer de l'Adolescent construit son projet éducatif.*

Il s'agit de « proposer quelque chose de concret aux jeunes qui sont dans la plus grande difficulté, à savoir la déscolarisation et l'errance », comme le résume Cyril Ruyer, le directeur de l'établissement. Il s'agit de chercher à motiver différemment ceux qui parmi les vingt-neuf résidents sont en situation d'absentéisme scolaire récurrent malgré toutes les autres dispositions prises et qui, de fait, passent leurs journées dans les rues, avec tous les risques que cela comporte.

Quatre ateliers sont ainsi organisés chaque jour par les éducateurs avec diverses thématiques. D'abord des activités « scolaires » axées sur les fondamentaux et l'alphabétisation ; des activités « de revalorisation », tel que le théâtre ou les jeux de rôles, visant à permettre aux jeunes de se placer en interaction avec d'autres ; des activités « sportives » bien-sûr pour développer le respect des règles et la notion de collectif et des activités « culturelles » permettant aux jeunes de se situer dans leur environnement social.

Le dispositif, en place depuis janvier dernier, concerne actuellement douze résidents identifiés et un taux de 70% de participation a déjà été atteint, ce qui, dans le contexte particulier des jeunes placés au Foyer, démontre un intérêt très fort.

L'évaluation du dispositif se fera non seulement par la participation mais aussi par le taux de sortie du dispositif, soit parce que le jeune retourne effectivement à l'école, soit parce qu'il se mobilise pour un stage en milieu professionnel. L'une des particularités de ce projet éducatif est ainsi d'être mis en œuvre alors même qu'il est en cours d'élaboration par les équipes de l'établissement, ce qui permet de l'adapter constamment en fonction des retours d'expérience.

L'implication de l'ensemble de l'équipe d'éducateurs dans une démarche qui se veut à la fois ambitieuse et pragmatique est typique de ce « refus de la résignation » qui caractérise le Foyer de l'adolescent. ■

Projet médical )

# La rythmologie se développe



Le bloc de rythmologie de l'hôpital Albert Schweitzer

*La rythmologie est une activité spécifique au sein de la cardiologie. C'est aussi l'un des domaines où la pertinence de l'activité commune entre les cardiologues de l'hôpital Albert Schweitzer et du Diaconat-Fonderie se manifeste le mieux. Rencontre avec le docteur Sophie Pynn, chef du service cardiologie à Schweitzer.*

## **Diac'Infos : En quoi consiste la rythmologie ?**

**Dr Sophie Pynn :** La rythmologie se préoccupe des troubles du rythme cardiaque. Pour le dire le plus simplement possible, il s'agit des pathologies liées à la conduction électrique. Le cœur est un muscle dont les contractions sont activées électriquement, les impulsions du tissu nodal stimulent périodiquement les cellules du myocarde : c'est le rythme cardiaque.

Les causes d'un dysfonctionnement de ce rythme, ce que l'on appelle arythmie, sont diverses et les prises en charge correspondent à cette diversité de causalités. Soit on intervient par implantation d'un dispositif, pacemaker ou défibrillateur, soit par ablation de certains tissus.

## **DI : C'est une activité qui évolue beaucoup ?**

**SP :** Il y a sans cesse de nouvelles techniques qui permettent d'améliorer la qualité de vie des patients, de faciliter l'intervention et d'en assurer le contrôle. C'est précisément l'intérêt de notre activité commune entre les cardiologues en rythmologie de Schweitzer et de Fonderie que de pouvoir suivre au plus près ces évolutions. Avec les docteurs Bellmont, El Omri, Lang, Sommier, Sorrel et moi-même, assistés à Schweitzer des docteurs Girardey, Tarta Zizi Nacer et Vorburger

pour le contrôle des dispositifs implantables, nous formons une véritable équipe qui permet un échange constant de compétences et de pratiques. La cohérence entre les deux sites nous permet d'atteindre une taille critique et d'avoir un double regard sur les pathologies, ce qui apporte une grande sécurité pour les patients et pour les intervenants. Je dirais que c'est une véritable émulation qui est rendue possible par cette activité commune.

## **DI : Vous vous êtes spécialisés au sein de l'équipe ?**

**SP :** Non, chacun d'entre nous s'intéresse à toutes les techniques, mais le fait de savoir que nous pouvons compter les uns sur les autres est essentiel pour approfondir, améliorer et sécuriser les gestes.

Nous avons aussi la chance de pouvoir nous appuyer sur l'expertise des chirurgiens vasculaires, notamment les docteurs Paneau et Weiss qui avaient d'ailleurs réalisés et soutenu, du fait de leur formation en chirurgie cardiaque, l'activité de rythmologie à Schweitzer. Par exemple, ils nous apportent leurs compétences chirurgicales pour l'implantation des nouveaux défibrillateurs sous-cutanés.

Nous avons également mis en place une collaboration avec les docteurs Jadidi du Herzzentrum de Bad Krozingen et Bakouboula de la Clinique de l'Orangerie de Strasbourg qui sont des experts en rythmologie. Ce sont de véritables passeurs de compétences dont l'aide nous est très précieuse.

Je tiens par ailleurs à rendre hommage au docteur Sussmann à Mulhouse qui a développé de manière très importante l'activité de stimulation de Fonderie. Nous avons la chance d'être une équipe associant jeunesse et expérience.

Grâce aux moyens techniques mis en place par la Fondation de la maison du Diaconat, la collaboration des équipes au sein de la Fondation nous permet d'être à la pointe dans tous les domaines de notre activité et de pouvoir nous former constamment pour développer la rythmologie au bénéfice des patients des territoires de santé 3 et 4.

Travaux )

## Mise en service de la première phase du Diaconat-Colmar

*La première phase des travaux de rénovation de la clinique du Diaconat-Colmar vient de se terminer et les patients ont investi les nouveaux locaux.*

La clinique du Diaconat à Colmar est l'un des sites du centre de gériatrie et de gérontologie clinique entièrement dédiés à la prise en charge des personnes âgées (voir Diac'Infos n°17). Celui-ci, qui comprend également le Home du Florimont, disposera à terme de trois-cent douze lits et places dont près de 80% en chambres individuelles. À la clinique de Colmar, ce sont cent quarante-deux lits et places qui bénéficient de cette restructuration complète sur une surface globale de l'ordre de 8 500 m<sup>2</sup>.

## L'attention à la personne

L'aspect le plus spectaculaire de cette première phase consiste évidemment dans le nouveau restaurant, entièrement créé à l'arrière du bâtiment. Largement ouvert sur l'extérieur et prolongé par une terrasse pour le plus grand plaisir des familles, ce restaurant est aussi un lieu de vie facilement aménageable, pour des projections par exemple.



La nouvelle salle à manger est un véritable salon

L'ensemble des circulations, aussi bien techniques que publiques, a été modifié en cohérence avec l'esprit général des rénovations actuellement menées par la Fondation (lire pp. 2 à 4).



Les circulations sont particulièrement spacieuses et agréables

Ainsi la nouvelle entrée de la clinique se veut résolument lumineuse. Un soin tout particulier a été apporté à la transparence entre l'entrée et le parc à l'arrière du bâtiment ainsi qu'aux parements, balustrades et mobiliers. Les salons d'étages sont particulièrement vastes et lumineux. Les fauteuils d'inspiration club sont pourvus de roulettes discrètes dans un souci d'ergonomie, tant pour le résident que pour le personnel. Le souci du détail et l'attention à la personne d'une manière générale se distinguent par le choix de matières nobles et par des fabrications artisanales des mobiliers.



La verrière a été valorisée

De même, dans les chambres, on retrouve les nouveaux éléments, luminaires et agencements spécialement réalisés pour la Fondation et qui sont appelés à devenir en quelque sorte sa « *marque de fabrique* ». Le centre de gériatrie étant à la fois un lieu de soin et un lieu de vie, il importe particulièrement à Aimée Massotte, directrice des Services techniques de la Fondation, et à Pierre Huin, directeur-adjoint du pôle de santé privé du Diaconat Centre-Alsace, que « *tout soit fait pour offrir le meilleur à la personne que nous accueillons* ».



Les nouvelles chambres du Diaconat

## Une opération complexe

L'opération de restructuration est rendue possible également par la collaboration de l'hôpital Albert Schweitzer qui accueille trente lits dans ses locaux. Pour le moment, dix-huit nouveaux lits supplémentaires ont été créés. Le chantier va se continuer avec la deuxième phase qui concernera l'aile Nord, l'actuelle Maison d'accueil incluant l'Unité de soins de longue durée et les Soins de suite et de réadaptation. Entamée en mars 2017, elle devrait durer dix mois avant que l'aile Sud, qui héberge également une partie de l'USLD, ne suive l'an prochain. ■



Le nouvel espace d'accueil est très lumineux

# Les médaillés du travail



Au Diaconat-Colmar, le 22 novembre 2016

**Médaille d'argent :** Jacqueline Bentz ; Corinne Geldhof ; Séverine Grimmer ; Maurice Hertzog ; Marie-Blandine Schaeffer ; Catherine Tchakam.

**Médaille de vermeil :** Patrick Bresch ; Muriel Schicklin.



Au Home du Florimont, le 23 novembre 2016

**Médaille d'argent :** Isabelle Da Costa.

**Médaille d'or :** Denise Didierlaurent.

**Retraités :** Carmen Greiner.



À l'hôpital Albert Schweitzer les 2 et 5 décembre 2016

Le 2/12

**Médaille d'argent :** Ayfer Aksoy ; Benoît Fussner ; Anne Heitzler ; Karine Henry ; Emmanuelle Hoffert ; Halima Khatiri ; Michelle Laugel.

**Médaille de vermeil :** Martine Antoine ; Pascale Chassagne ; Catherine Crucifix ; Michelle Crusot ; Murielle Dreyfuss ; Isabelle Duval ; Véronique Finck ; Brigitte Girard ; Jocelyne Jaegy ; Claudine Khenifar ; Josiane Lang ; Fabienne Lang ; Régine Laurent.

**Médaille d'or :** Carole Amann ; Christine Bernard ; Hélène Burtscher-Fleck ; Martine Defrasne ; Patricia Humbrecht ; Fabienne Jehl ; Sylvie Lehmann ; Nadia Leimbach ; Marie-Noëlle Mann.

**Médaille Grand Or :** Éliane Fussner ; Huguette Landwerlin ; Agnès Thomann.

**Retraités :** Elisabeth Chenin ; Ginette Husser ; Halima Khatiri ; Régine Laurent.

Le 5/12

**Médaille d'argent :** Catherine Lehry ; Sandrine Paclet ; Marie-Claude Payet ; Sylvie Sanchez-Exposito ; Isabelle Strub ; Nathalie Vogel.

**Médaille de vermeil :** Sandra Lehmann ; Rémi Magey ; Véronique Masson ; Daniel Menici ; Liliane Monachello ; Véronique Petermann ; Bettie Schram ; Mireille Simon ; Valérie Zind ; Huguette Zucker.

**Médaille d'or :** Anny Meyer ; Françoise Montuelle ; Jean-Luc Ohnleiter ; Elisabeth Schwartz ; Dominique Traber ; Éric Weiss ; Martine Zwingelstein.

**Médaille Grand Or :** Françoise Twarog ; Bernard Vorburger ; Myriam Welsch ; Carmen Willig.

**Retraités :** Mariette Jaegli ; Jean Paul Roth ; Françoise Twarog ; Bernard Vorburger.

Médico-social )

# Le Petit Château devient partenaire



Caractéristique du Petit Château, la dimension intergénérationnelle est omniprésente dans cette œuvre de Berthe, une artiste de Beblenheim

nisées, petits bricolages, sorties au cinéma, autant de ponts entre les générations qui font de l'établissement un lieu où il fait bon vivre. La dimension spirituelle est également importante et souvent recherchée par les résidents. Un aumônier, le pasteur Marc Schneider, est attaché à mi-temps à l'établissement. Il collabore avec les pasteurs et prêtres des environs pour offrir un véritable accompagnement aux résidents et contribue à faire du Petit Château « *un lieu ouvert sur la Vie !* » ■



Le Petit Château dans son cadre de verdure

## Contacts

Michel Hering, directeur  
03 89 47 90 11 – [accueil@petit-chateau-68.com](mailto:accueil@petit-chateau-68.com)  
[www.petit-chateau-68.com](http://www.petit-chateau-68.com)  
Une page Facebook (Le-Petit-Chateau) permet également de développer le lien entre les familles et les résidents.

L'EHPAD Le Petit Château de Beblenheim (68) vient de rejoindre le réseau des partenaires de la Fondation de la maison du Diaconat.

Située sur les douces collines du village viticole de Beblenheim, près de Colmar, le Petit Château n'est pas, contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, une ancienne bâtisse imposante mais au contraire un établissement moderne dont chaque unité de vie est à dimension humaine.

Fondée en 1925 par l'Église protestante évangélique de Colmar, la « *maison de repos et de retraite spirituelle* » est aujourd'hui un EHPAD de soixante-dix lits. Régulièrement agrandi et modernisé, il offre à ses résidents un splendide cadre de vie dans un parc paysager avec vue sur la plaine d'Alsace. Mais, au-delà des conditions d'accueil de très haut niveau, le Petit Château est un établissement de référence au plan national dans le domaine de l'hébergement temporaire de la personne âgée dépendante.

## Un établissement innovant

Une unité de vie spécialement dédiée à l'hébergement temporaire de quinze places, une des premières de France de cette importance, a en effet été inaugurée en 2009. Il s'agit d'une nouvelle articulation dans le parcours de santé de la personne âgée qui vise à proposer une alternative au maintien à domicile. Le dispositif est possible en sortie d'hospitalisation, en préparation à un hébergement définitif ou pour prévenir l'épuisement des aidants en leur offrant une pause temporaire. Des animations spécifiques sont proposées, un responsable d'unité, une infirmière et l'ensemble du personnel de l'unité sont spécialement dédiés à cet accueil temporaire. Aujourd'hui les autorités de santé recommandent la création de telles unités d'au moins dix places dans les EHPAD sur le modèle du Petit Château. À noter qu'une de ces quinze places est aussi dédiée à l'accueil

temporaire d'urgence médico-sociale pour répondre à des défaillances subites des aidants ou à des détériorations rapides de l'état de santé ou de l'environnement de la personne.

L'établissement dispose d'un accueil de quatorze places au sein d'un pôle d'activités et de soins adaptés pour l'accompagnement des résidents atteints par la maladie d'Alzheimer.

## Une expérience importante

Le partenariat avec la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse s'accompagne également d'une adhésion au réseau AlsaSeniors (voir p. 20) que le nouveau membre va pouvoir faire bénéficier de son expérience dans le domaine de l'accueil temporaire, l'un des axes d'AlsaSeniors. Le travail en réseau est d'ailleurs une habitude bien ancrée au Petit Château, qui est déjà adhérent de la Fédération de l'Entraide Protestante et de l'Union Régionale des Œuvres Privées Sanitaires et Sociales. Michel Hering, directeur de l'établissement depuis 1996, apprécie particulièrement de pouvoir ainsi « *développer une vision commune d'une approche humaniste de la gériatrie, avec des valeurs partagées entre tous les établissements du réseau AlsaSeniors* ».

## Un lieu intergénérationnel

Autres particularités du Petit Château, et non des moindres, l'accueil dans ses locaux d'un périscolaire de cinquante enfants et un partenariat très développé avec la structure de multi-accueil d'enfants située à proximité immédiate. Grâce à un vaste réseau de bénévoles, des activités conjointes sont régulièrement orga-

## Le rôle du médecin coordonnateur

Camille Dezfouli-Desfer est le nouveau médecin coordonnateur de l'Œuvre Schyrr à Hochstatt.



C'est l'un des engagements de la convention de partenariat entre la Fondation et ses onze EHPAD partenaires que de leur venir en soutien, notamment par la mise à disposition de médecins coordonnateurs. Véritables conseillers techniques des directeurs, ils sont garants du projet de soins de chaque établissement. Ils donnent leur avis sur les admissions en vérifiant la compatibilité entre les moyens et les éventuelles pathologies des résidents connues au moment de l'inscription. Ils assurent aussi la coordination gériatrique, c'est-à-dire la relation des résidents avec leur médecin traitant qui relève du libre choix de chaque résident.

S'il ne participe pas directement à la prise en charge du résident, le médecin coordonnateur d'un EHPAD est néanmoins un élément essentiel pour la bonne coordination médicale de la prise en charge, en étant garant des bonnes pratiques gériatriques, en évaluant les niveaux de dépendance et en assurant la tenue du dossier de soins. Une spécialisation en gériatrie, un DU en gériatrie ou un DU de médecin coordonnateur sont nécessaires pour exercer cette fonction. C'est une fonction le plus souvent à temps partiel. Ainsi le docteur Camille Dezfouli-Desfer est également médecin aux urgences générales du Diaconat-Fonderie. ■

## Petite enfance )

# L'Aire Mômes, nouveau partenaire de la Fondation



Un espace où les enfants ne sont pas les derniers à jouer

*Une aire est le nid des grands oiseaux. C'est aussi l'unité de mesure d'un espace, ou encore la surface de préparation des céréales. C'est un peu tout cet univers sémantique que l'on retrouve dans les objectifs de l'association L'Aire Mômes, nouveau partenaire de la Fondation.*

Une convention de partenariat a en effet été signée en novembre 2016 afin de participer au développement et à la pérennisation des emplois de l'association. Située à Lutterbach, elle s'adresse aux parents, voire aux grands-parents gardant leurs petits-enfants, qui viennent y trouver un espace de jeu pour les enfants et un espace de rencontre avec d'autres parents. Car L'Aire Mômes n'est pas une garderie (les

enfants y sont toujours accompagnés), mais véritablement un lieu d'échanges où les parents peuvent bénéficier des conseils des éducatrices, échanger avec d'autres parents ou simplement jouer avec leurs enfants en interaction avec d'autres enfants.

Ce dernier point est particulièrement utile par exemple pour les enfants non encore scolarisés et n'allant pas

en structure de garde, qui peuvent ainsi être socialisés dans un cadre rassurant pour les parents.

## Un partenariat utile réciproquement

Ces derniers peuvent également bénéficier des formations, conférences ou autres sensibilisations à l'allaitement. Car L'Aire Mômes ne s'adresse pas qu'aux parents mais aussi aux futurs parents qui peuvent ainsi préparer l'accueil de leur nouveau-né. C'est d'ailleurs l'une des pistes de développement rendues possibles par ce partenariat. « *L'information donnée aux mamans dès la sortie de clinique permet de les orienter vers ce lieu dédié à la parentalité* », comme le souligne Émilie Loesch, membre du Conseil d'administration de l'association. « *C'est une manière de renforcer notre soutien aux œuvres sociales, notamment dans le domaine de l'enfance et de la petite enfance, ce qui est déjà le cas avec le multi-accueil Jean-Frédéric Oberlin et constitue l'un des axes de développement forts de la Fondation* », poursuit la responsable de communication de la Fondation, cheville ouvrière du partenariat. Les échanges entre les éducatrices de jeunes enfants de l'association et les puéricultrices de la maternité pourront également faire naître des collaborations et des interactions.

Les enfants sont accueillis à L'Aire Mômes par tranche de deux heures, jusqu'à cinq demi-journées par semaine. Soixante-dix familles sont actuellement bénéficiaires de l'action. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire et l'adhésion n'est pas obligatoire, dans un souci de rester financièrement accessible au plus grand nombre. Un site internet ([www.lairemomes.fr](http://www.lairemomes.fr)) permet de trouver toutes les informations nécessaires. ■

## International )

# Une convention entre l'Association Franco-Chinoise pour la Santé des Femmes et la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

*Parmi les événements marquants de 2016 figure la signature d'une convention dont le sens et la symbolique illustrent la vision progressiste de notre Fondation et la dimension de ses problématiques.*

Le 6 octobre 2016, journée des 3<sup>èmes</sup> rencontres du Diaconat (au Kinépolis), a été présentée la convention de partenariat entre l'Association Franco-Chinoise pour la Santé de la Femme et la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, signée par leur président respectif, Madame Xiaoguang Wang, secrétaire générale de l'AFCSF et Jean Widmaier, président de la Fondation.

L'Association Franco-Chinoise pour la Santé des Femmes s'est rapprochée de la Fondation dans le cadre d'une collaboration visant un programme de coopération internationale, soutenu par le ministère français de la santé. La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, qui gère dix-huit établissements sanitaires et médicaux-sociaux à but non lucratif, a développé avec efficacité des organisations médicales et institutionnelles au service de l'homme.

Ce savoir-faire, notamment en ce qui concerne le parcours de soins, lui confère une place majeure dans la vie médicale de la Région Grand Est, raison pour laquelle l'AFCSF s'est rapprochée d'elle pour développer une collaboration dans le cadre de la promotion d'un programme de coopération internationale. Le principe en est le suivant : mettre en relation dix

établissements de santé chinois avec la Fondation, avec pour objectif de partager leurs expériences concernant les prises en charge médicales et les organisations de santé dans les deux pays. Comme l'indique Yannick Réaux, directeur des projets, de l'organisation et de la qualité de la Fondation, « *il s'agit de faire des programmes bilatéraux franco-chinois de formation, consistant en des partages d'expériences, de pratiques médicales, de programmes de recherches médicales et d'amélioration des organisations des services de soins* ».

Au cours du second semestre 2017, un voyage d'étude sera organisé en Chine avec des membres du Conseil d'administration, de la direction générale, et du corps médical. En plus des échanges médicaux bilatéraux, la Fondation sera amenée à faire des audits d'organisation, de qualité et de management. L'objet de ce premier voyage sera de caler le calendrier des échanges à venir, de découvrir le système de santé chinois et de faire connaissance avec les équipes médicales chinoises.

Cette coopération va donc mettre en relation dix établissements de santé chinois avec les établissements de la Fondation, et va se matérialiser par des accueils

réciproques d'équipes médicales, paramédicales et managériales. Le secteur privé existe peu sous cette forme en Chine, où il y a davantage de regroupements de professionnels de santé libéraux. Ils cherchent donc à apprendre le fonctionnement d'une structure comme la nôtre. La Fondation ira faire des audits pour la partie managériale en Chine. Pour la pratique médicale, il y aura des stages de formation des médecins chinois volontaires, puis des médecins et personnels volontaires de la Fondation en Chine.

Tous les deux mois, la Fondation accueillera deux médecins chinois pour des séjours de trois semaines, encadrés par une équipe référente. Cette coopération débutera en juillet 2017 avec la venue d'un gynécologue chinois de Guangzhou qui fera un stage d'observation au pôle maternité de Fonderie.

Par la suite, les séjours d'études, en France et en Chine, porteront également sur d'autres spécialités comme la néonatalogie, la cancérologie, la cardiologie et la gériatrie.

La Fondation prouve par la signature de ce partenariat qu'elle cherche toujours à explorer des voies possibles de progrès, dans un esprit d'ouverture et de partage des connaissances et des savoir-faire. ■

## Formation )

# La formation, un axe stratégique de développement

*La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est aujourd'hui le seul acteur en Alsace qui dispose d'une offre mixte dans le domaine de la formation, regroupant le sanitaire, le social et le médico-social.*

Couvrant l'ensemble de la région grâce aux trois sites de formation (Ingwiller, Colmar et Mulhouse), la formation constitue un pôle stratégique de développement pour la Fondation. Il se décline en deux axes qui sont la formation diplômante d'une part et la formation continue d'autre part. Comme le résume Pierre Huin, directeur de l'Institut de Formation de Colmar, « on entre en formation pour obtenir un diplôme qui permet l'accès à un métier auquel il faut continuer à se former tout au long de sa carrière ». Ces trois notions de formation, diplôme et métier, interagissent entre elles et il faut proposer à l'ensemble du personnel la possibilité d'élaborer son parcours de formation continue.

La concertation entre les trois instituts est ainsi fondamentale pour pouvoir élaborer une offre, qu'elle soit diplômante ou continue, cohérente et la plus complète

possible. Pour cela, les instituts s'appuient sur un vaste réseau de près de soixante-dix vacataires pluriprofessionnels. Cette complémentarité des instituts et des équipes pédagogiques permet de proposer une offre de formation qualifiante ou continue au plus proche des lieux de vie et/ou de travail .

L'offre de formation continue n'est évidemment pas réservée au personnel des établissements de la Fondation. La synergie des moyens permet de répondre efficacement aux appels d'offres et aux demandes de formation individuelle, sur site ou en institut, à l'échelle du Grand Est. C'est dans ce contexte que le site internet commun (voir ci-dessous) est un précieux outil d'information. Pour renforcer encore la position des Instituts de formation de la Fondation, une personne a été recrutée en juillet 2016 (voir ci-contre).

## Au service du développement de la formation continue

*Pour assurer le développement et la prospection au profit de l'offre de formation continue, Sylvie Hablainville a rejoint l'Institut de Colmar en juillet 2016. Elle travaille en étroite collaboration avec Céline Candalot, assistante de formation sur le site de Colmar depuis de nombreuses années.*



Sylvie Hablainville et Céline Candalot

La dimension humaine de la formation est essentielle. Si cela paraît évident pour les formations proprement dites, ça l'est aussi pour le démarchage et l'élaboration des projets. Les catalogues et les sites internet ne suffisent évidemment pas à adapter une offre de formation aux besoins de tel ou tel établissement ou organisme spécifique. C'est pourquoi Sylvie Hablainville est l'interlocutrice de tous les projets de formation continue. Elle s'emploie à visiter les établissements hors Fondation de la Région pour présenter et faire connaître les offres proposées par les Instituts de la Fondation. C'est elle également qui, en concertation étroite avec Pierre Huin, répond aux appels d'offre. Elle étudie leur faisabilité, vérifie la pertinence de l'offre proposée, élabore le programme et fait ensuite une proposition à l'établissement ou à l'organisme demandeur.

En plus de son activité de démarchage, avec Céline Candalot, elle développe également le réseau de vacataires de manière à toujours pouvoir proposer les meilleures compétences possibles dans le domaine demandé.

Depuis janvier dernier, l'ensemble de l'offre de formation proposée par la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est accessible via un site internet unique à l'adresse [www.diaconat-formation.fr](http://www.diaconat-formation.fr)

Il réunit ainsi l'Institut de formation (I.F.) de Colmar et les Instituts de formation d'aides-soignantes (I.F.A.S.) d'Ingwiller et de Mulhouse.

Tout en s'inscrivant dans la cohérence globale développée pour tous les sites de la Fondation, il répond également aux besoins spécifiques de chacun des instituts concernés dans un souci de personnalisation. Qu'il s'agisse d'une formation initiale diplômante ou d'une formation continue, l'intégralité de l'offre y est disponible, notamment le catalogue de formation continue. Chacun peut ainsi s'informer et s'approprier sa démarche de formation mais aussi accomplir les démarches d'inscription et connaître les résultats des examens et concours. Conçu par la société Ukoo en concertation étroite avec les équipes et le service communication de la Fondation, le site sera régulièrement mis à jour par les personnes ressources formées au sein de chaque institut.

# Le site internet dédié à la formation

The screenshot shows the website interface for 'Instituts de formation'. At the top, there is a navigation bar with links for 'NOS INSTITUTS', 'FORMATIONS MÉTIER', 'FORMATIONS CONTINUES', 'INSCRIPTIONS', 'PARTENARIATS', and 'CONTACT / ACCÈS'. Below this is a search bar and a 'Catalogue de formations' section with the text 'Consultez nos offres de formations'. To the right, there is an 'Actualités des instituts' section with three items: 'Formation aide-soignant', 'Formation auxiliaire de...', and 'Formation AES'. At the bottom, there are two search filters: 'Découvrez nos formations métier' with a search by profession and by institute, and 'Découvrez nos formations continues' with search by type of formation and by specialty. A map of Alsace is also visible, showing the locations of the institutes: Le Neuenberg Ingwiller and Diaconat - Centre Alsace Colmar.

Qualité )

# La CDU (Commission Des Usagers), une instance active de collaboration au service d'une amélioration continue de la qualité

La loi Kouchner du 4 mars 2002 a imposé aux établissements de santé, une commission de conciliation, chargée d'analyser les problèmes qui auraient pu être rencontrés lors d'un séjour en structure hospitalière et d'améliorer la prise en charge des patients. Au fil du temps, cette commission de conciliation est devenue la CRU puis la CRUQPC (Commission de Relation des Usagers, de la Qualité et de la Prise en Charge). Les objectifs étaient sensiblement les mêmes dans les différentes commissions.

En 2016, le législateur a, dans le cadre de la loi de modernisation du système de santé, renforcé les missions et les rôles des représentants des usagers dans ces commissions, en créant la CDU (Commission des Usagers). Un certain nombre de changements ont eu lieu en termes de fonctionnement des commissions : jusqu'à présent le représentant légal des établissements était d'office le président de la commission, alors que maintenant c'est la commission qui élit son président et un vice-président. Pour reprendre les termes du règlement intérieur de la Commission Des Usagers des établissements de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse (chaque établissement de la Fondation ayant sa propre Commission), la Commission a pour objets de veiller au respect des droits des usagers, de faciliter leurs

démarches dans le cadre de réclamations, d'analyser les réclamations et les événements indésirables ainsi que les suites données puis d'évaluer les actions d'amélioration menées par les établissements pour optimiser l'accueil, la prise en charge et l'information des patients et de leurs proches. Ainsi, cette commission participe à la mise en œuvre de la politique de qualité et de sécurité des soins dans les établissements.

## Dans chaque établissement de la Fondation, les commissions se réunissent une fois par trimestre

Pendant ces réunions, on présente les résultats de satisfaction à partir des questionnaires de sortie remis aux patients à l'issue de leur hospitalisation. Les remarques des patients y sont analysées et les membres de la commission étudient les actions d'amélioration mises en place. On y analyse tous les événements indésirables signalés par les professionnels de santé. On y présente également le nombre de

demandes faites par les patients pour accéder à leurs dossiers médicaux.

Dans le cadre d'une réclamation, les patients peuvent contacter un représentant des usagers membre de la commission pour se faire accompagner lors des médiations entre le patient, le médiateur et un représentant de la direction. La commission est en effet chargée d'assister et d'orienter toute personne s'estimant victime d'un préjudice du fait de l'activité de l'établissement, et elle doit lui indiquer les voies de conciliation et de recours dont elle dispose au sein de l'établissement.

Toutes les actions d'amélioration décidées sont discutées et analysées, puis inscrites dans un programme d'actions d'amélioration de la qualité et de maîtrise des risques, qu'on analyse régulièrement. Les membres de la CDU peuvent aussi apporter des propositions d'amélioration.

Chaque année, la CDU élabore un rapport annuel d'activité. Yannick Réaux, directeur des projets, de l'organisation et de la qualité de la Fondation, le présente ensuite au Comité d'Administration pour validation, puis il est envoyé à l'Agence Régionale de Santé du Grand Est.

La Commission des Usagers participe par conséquent pleinement à la politique de la qualité et de la sécurité des soins de la Fondation. ■

# Musique pour les Restos



Le quatuor Florestan

Le 27 novembre 2016, le temple Saint-Paul à Mulhouse était comble pour le concert de solidarité offert par la Fondation de la maison du Diaconat avec la participation du Quatuor Florestan. Le plateau du public a été doublé par la Fondation et la somme de 2 200 € a pu ainsi être remise aux Restos du Cœur.

## Ressources Humaines )



**Le docteur  
Amélie Camin-  
Kretz**

Après des études de médecine à Rennes, son internat à Strasbourg puis un clinicat à Dijon, le docteur Camin-Kretz vient de rejoindre l'hôpital Albert Schweitzer en mars 2017, au sein de l'équipe de chirurgiens vasculaires des docteurs Paneau et Ehrhard, après le départ à la retraite du docteur Weiss.

Elle fait partie de cette génération de chirurgiens vasculaires qui ont grandi avec les techniques récentes de l'endovasculaire qui permettent d'aller de plus en plus loin dans des artères de plus en plus fines et constituent aujourd'hui l'un des grands axes de développement de la chirurgie vasculaire.



**Le docteur  
Vincent Meteyer**

Originaire de la région nantaise, le chirurgien vasculaire Vincent Meteyer rejoint la clinique du Diaconat-Roosevelt. Après avoir été assistant spécialiste aux centres hospitaliers de Strasbourg et de Metz-Thionville et profondément attaché à l'individualisation du suivi des patients, il apprécie de pouvoir désormais accompagner sa propre patientèle tout en sachant pouvoir s'appuyer sur un véritable travail d'équipe en association avec les docteurs Denis Greff et Fawaz Mortada.



**Le docteur  
Alexandra  
Vorburger**

Originaire de Strasbourg où elle a fait ses études de médecine, Alexandra Vorburger est depuis novembre 2016 assistante dans le service de médecine 1. Cardiologue, elle s'oriente principalement vers la rythmologie non interventionnelle, le contrôle des équipements implantés tels les pacemakers, domaine dans lequel elle approfondit sa formation auprès du docteur Pynn. L'activité commune de rythmologie (voir p.12) lui permet de bénéficier de l'expérience et des compétences de l'ensemble de l'équipe de rythmologie.



**Le docteur  
Amir Samet**

Anesthésiste réanimateur, le docteur Samet a rejoint la clinique du Diaconat-Roosevelt en juillet 2016. Après des études à Paris et un internat puis son clinicat à Nancy, il a été praticien hospitalier au CHU de Nancy puis de Strasbourg où il a pu acquérir une longue expérience en anesthésie réanimation cardiaque et vasculaire. Il apprécie particulièrement de pouvoir travailler dans le cadre de l'association des anesthésistes et de participer ainsi à la qualité et à la sécurité des nombreuses interventions réalisées au sein de la clinique.



**Le docteur  
Mehdi Beck**

Chirurgien plastique, esthétique et reconstructeur, le docteur Beck, né à Mulhouse, a rejoint la clinique du Diaconat-Fonderie en septembre 2016. Il exerce une activité de chirurgie esthétique mais aussi une activité de chirurgie reconstructrice qui est particulièrement nécessaire dans les suites d'interventions de chirurgie bariatrique entraînant de fortes pertes de poids. Son activité est aussi très importante dans le domaine gynécologique pour la reconstruction mammaire par exemple. Avec l'arrivée du docteur Beck, Diaconat-Fonderie est la première clinique alsacienne à proposer les techniques micro-chirurgicales pour la reconstruction, améliorant ainsi considérablement le service rendu aux patients.



**Le docteur  
Wendy Poulin**

Venue de Tours, le docteur Wendy Poulin a effectué son dernier semestre d'internat en cardiologie à Schweitzer où elle est désormais assistante en médecine 2 aux côtés du docteur Sayegh. Elle s'oriente vers le domaine de l'insuffisance cardiaque avec l'éducation thérapeutique qui sera complémentaire de la réadaptation cardiaque proposée par les différents centres type Lalance et Albert Camus dans le Haut-Rhin.

## Les nouveaux praticiens

**Le docteur  
Hafida Samet**

Après des études à Strasbourg et Nancy, le docteur Samet est devenue praticienne hospitalière à Strasbourg en 2009. Aujourd'hui en cabinet, associée avec le docteur Sussmann, elle a rejoint l'équipe de cardiologues de la clinique du Diaconat-Fonderie où elle se spécialise dans les échographies cardiaques.

**Le docteur  
Stella Gaitanidou**

Directrice du service de rythmologie de l'hôpital d'Athènes durant plus de vingt ans, le docteur Stella Gaitanidou apporte désormais son expérience à l'équipe de cardiologie de l'hôpital Albert Schweitzer de Colmar avec, notamment, le docteur Pynn. Elle intervient dans son domaine de spécialité, à savoir la rythmologie, ablation des TSV (IVP pour FA paroxystique) et des TV. Implantation de pacemakers et de défibrillateurs automatiques ainsi que pour les examens de suivi des patients.

Biographie )

# Bernard Weisgerber, une vie au service du Diaconat



Bernard Weisgerber, lors de sa réception dans l'Ordre national du mérite en 1990

Né à Mulhouse le 7 mars 1922, Bernard Weisgerber est décédé le 6 mars 2016, la veille de son 95<sup>ème</sup> anniversaire. C'est à vingt-six ans en 1948 que Bernard Weisgerber intègre le « petit comité », le bureau du Comité d'administration de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse. Il est en effet l'homme de confiance du nouveau président Jean Dollfus, par ailleurs directeur de la Société Alsacienne de Construction Mécanique (SACM) de Mulhouse. Bernard Weisgerber sera nommé secrétaire du Comité en 1955 avant d'en devenir le président en 1978 jusqu'en 1996, date à laquelle Jean Widmaier lui succédera.

## D'importants développements de la clinique

C'est sous son impulsion que la « crèche du Diaconat », actuellement « Multi-accueil Jean-Frédéric Oberlin », rue d'Alsace à Mulhouse, sera ouverte en 1978 pour le personnel, puis pour l'ensemble de la population mulhousienne. En partenariat avec la Fondation Lucien Dreyfus, la création du service de cardiologie, en 1989, aura été l'un des plus importants développements de l'activité de la clinique sous son mandat de Bernard Weisgerber. La maternité sera profondément

modernisée en 1991, tandis que le bloc opératoire sera rénové en 1993.

L'année 1994 aura été celle de la création du Centre d'Imagerie Diagnostique par Radioéléments Artificiels, de l'aménagement du service ambulatoire et des investigations cardiologiques et pneumologiques.

Le plateau technique laser dermatologique a été installé en 1995 tandis que le service d'implantologie dentaire voit le jour en 1996.

## Un protestant fortement engagé dans la vie de la cité

Parallèlement à ses fonctions de Président du Comité d'administration de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, Bernard Weisgerber fut très engagé dans la vie de la Cité, notamment dans le domaine de l'action sociale.

Très attentif à la question du logement social, il fut ainsi président de la société anonyme du Crédit Immobilier de Mulhouse et surtout président de la Société Mulhousienne des Cités Ouvrières (SOMCO), l'association à l'origine de la célèbre « Cité de Mulhouse ». Il fut par ailleurs membre du comité du Centre social Papin et administrateur de la Fondation Jean Dollfus, devenue aujourd'hui partenaire de la Fondation.

Autant d'engagements qui soulignent l'investissement de Bernard Weisgerber au service de son prochain, en parfaite adéquation avec sa profonde foi protestante réformée.

Il fut ainsi un digne représentant de « cette tradition du Christianisme social qui a profondément marqué la vie de notre cité, un précieux serviteur, un homme de conviction, fortement engagé et dévoué dans la vie de notre institution », selon les termes de Jean Widmaier dans l'hommage que ce dernier a rendu à son prédécesseur dans son rapport moral de l'année 2016. ■

Nécrologie )

# Hommage à Bernard Seel

Le docteur Bernard Seel est décédé en décembre 2016. Une cérémonie d'adieu s'est tenue à la chapelle du Diaconat-Roosevelt.

Gastro-entérologue, le docteur Seel avait rejoint la clinique du Diaconat il y a de cela de nombreuses années. Se sachant malade, il avait adressé ses patients à ses confrères de manière à pouvoir d'abord fortement réduire, puis cesser son activité en septembre 2016. Les équipes soignantes du service d'endoscopie gardent de lui le souvenir d'un homme au caractère entier et très attachant. Il ne manquait

pas d'avoir des attentions discrètes à l'occasion des anniversaires ou de tout autre événement touchant un membre du personnel, tout comme dans le cadre des activités régulières du service.

Le Comité d'administration de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse présente ses plus sincères condoléances à sa famille. ■

Distinction )



Diégo Calabró, directeur général de la Fondation de la maison du Diaconat a été nommé en date du 15 novembre 2016, chevalier dans l'Ordre National du Mérite au titre du Ministère des affaires sociales et de la santé.

## Geneviève Chosson

Geneviève Chosson, décédée le 16 janvier dernier à l'âge de 66 ans, était bénévole à la bibliothèque du Diaconat-Roosevelt depuis 2006.

Avec les autres bénévoles, elle achetait, classait, cataloguait, préparait pour le prêt et distribuait dans les services les centaines d'ouvrages qui constituent le fond mis à la disposition des patients et du personnel. Elle laisse le souvenir d'une présence attentive et chaleureuse.

Personnes âgées

# Alsa'Seniors, un réseau au service de la personne âgée

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et ses partenaires s'associent dans le lancement d'une association dédiée à la prise en charge de la personne âgée : Alsa'Seniors.

Les Établissements d'Hébergement de la Personne Âgée Dépendante (EHPAD) partenaires de la Fondation ont souhaité constituer une association permettant de répondre rapidement et de manière coordonnée aux multiples interrogations des familles et des professionnels de santé, confrontés à des situations d'aggravation de la dépendance des personnes âgées qui leur sont confiées.

Ce véritable « réseau gérontologique » selon les termes du président de l'association, Rebel Abi-Kenaar, par ailleurs directeur de l'EHPAD Missions Africaines à Saint-Pierre (67), se veut véritablement au service des familles et des professionnels en mettant à leur disposition un numéro unique, le **03 89 33 13 00**, où une infirmière cadre de santé (voir encadré ci-contre) peut apporter une réponse pratique aux situations rencontrées. L'objectif étant de « coordonner les moyens des membres du réseau pour répondre à la demande, soit familiale soit professionnelle ».

## Préparer l'avenir

La population alsacienne dispose d'une qualité de vie qui réduit la mortalité prématurée. Mais c'est aussi, en France, en Alsace que le vieillissement de la population aura été le plus rapide. Entre 2005 et 2020, la tranche d'âge de 60 ans et plus sera passée de 18% à 26%, tandis que la proportion des plus de 75 ans sera de l'ordre de 9% de la population globale en Alsace, et de 3% pour les plus de 85 ans. Or « c'est précisément pour ces populations de plus de 75 ans que les situations de dépendance commencent à se mettre en place », constate Pierre Huin, directeur-adjoint du Pôle de Santé Privé du Diaconat - Centre Alsace « et à s'aggraver au fur et à mesure de l'avancement en âge. Il importe donc de se préparer à l'avenir en développant et coordonnant l'offre de soin et d'hébergement pour répondre le mieux possible aux besoins prévisibles de la population alsacienne ».

Les établissements sont déjà aujourd'hui confrontés à une forte demande « mais en tant qu'établissements privés à but non lucratif, tous porteurs de valeurs profondément humanistes, nous nous devons de répondre aux besoins des familles qui sont confrontées à une offre insuffisante » confirme Rebel Abi-Kenaar, « et c'est pourquoi les établissements membres du réseau mutualisent leurs moyens pour offrir ce service complémentaire ». Il insiste encore sur la gouvernance paritaire, chacun des membres fondateurs gardant son entière autonomie et pouvant bénéficier du soutien de la Fondation qui met à disposition ses services médico-sociaux et surtout sanitaires à travers le Pôle gérontologique de Colmar et les cliniques mulhousiennes. Ces établissements, répartis sur tout le territoire régional, ne se seraient sans doute jamais réunis

mais c'est le partenariat établi par chacun d'entre eux avec la Fondation qui aura constitué leur premier point commun et donné l'idée de cette mutualisation des moyens.

## Un guide pour informer

Un réseau appelé à s'agrandir au fur et à mesure des nouveaux partenariats entre les EHPAD et la Fondation constate encore Christian Stoltz, directeur de la Fondation Jean Dollfus à Mulhouse, qui met à disposition du réseau l'infirmière en charge de la réponse téléphonique. « Il est très important que ce soit une parole « professionnelle », ce n'est pas une plateforme téléphonique mais une vraie prise de contact, une vraie entrée en relation pour guider et accompagner les familles et les professionnels de santé, c'est avant tout un rôle de conseil ».

Le premier semestre 2017 est une période de mise en place et d'information du public mais aussi de rodage pour les établissements membres du réseau. « C'est une discipline à acquérir que de tenir les outils informatiques partagés qui nous permettent de répondre rapidement. Par exemple, nous savons en temps réel les disponibilités effectives pour les places d'hébergement temporaire, grâce à l'investissement de chacune des équipes de tous les établissements ».



Florence Martin, infirmière cadre de santé de la Fondation Jean Dollfus à Mulhouse, est la voix d'Alsa'Seniors

« La dimension humaine est très importante pour Alsa'Seniors. Les personnes qui font appel à nous ne savent souvent plus quoi faire, confrontées qu'elles sont à l'état de dépendance de leur parent. Mon rôle est de les écouter pour comprendre leur situation et ensuite de les orienter, soit vers le médecin gériatre d'astreinte soit vers les solutions d'hébergement temporaire ou permanent. Il faut aussi expliquer les démarches à accomplir, orienter vers les assistantes sociales de secteur. En un mot, il s'agit d'accompagner. En définitive, nous venons en aide aux aidants ! »

Florence Martin au service des familles



L'association est dirigée par un Conseil d'administration représentant tous les membres fondateurs, à savoir Les Missions Africaines à Saint-Pierre ; l'Œuvre Schyrr à Hochstatt ; Père Fallier à Bellemagny ; la Fondation Jean Dollfus à Mulhouse ; le Foyer du Parc à Munster ; Les Molènes à Bantzenheim ; le Quatelbach à Sausheim ; l'hôpital Saint-Vincent à Oderen ; les Magnolias à Wintzenheim.

Ensemble, ils réunissent à ce jour 1719 lits et places dont 1214 en médico-social et 505 en sanitaire médical. Le bureau est constitué de Rebel Abi-Kenaar (Missions Africaines), président ; Valérie Leleyter (Quatelbach), vice-présidente ; Diégo Calabró (Fondation de la maison du Diaconat), secrétaire ; Catherine Fresch (Les Molènes), secrétaire adjointe ; Christian Stoltz (Jean Dollfus), trésorier, et Juliette Montagnon (Père Fallier), trésorière adjointe.

**DIAC'INFOS** ► Directeur de la publication : Diégo Calabró ■ Coordination éditoriale : Émilie Loesch ■ Comité de rédaction : Jean Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabró, Michael Fresse-Louis, Jacques Goetschy, Dr. Daniel Goffette, Évelyne Grienenberger, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Rachel Mandaglio, Dr. Alain Marrie, Janine Martin, Olivier Müller, Dr. Rémy Schultz, Nathalie Sterklen, Anne-Catherine Zehnter ■ Rédaction : iAGO Communication & CASSIO Communication ■ Photos : iAGO Communication & CASSIO Communication ■ Maquette et impression : MIDWAY COMMUNICATION ■ Dépôt légal : avril 2017

Établissements partenaires de la Fondation : L'APAEIIE (Ingwiller) - Les Molènes (Bantzenheim) - Le Quatelbach (Sausheim) - La Fondation Jean Dollfus (Mulhouse) - Le Foyer du Parc (Munster) - Les Magnolias (Wintzenheim) - Les Missions Africaines (Saint-Pierre) - Le Père Fallier (Bellemagny) - L'Œuvre Schyrr (Hochstatt) - L'hôpital Saint-Vincent (Oderen) - DIAVERUM (Mulhouse) - Le multi-accueil Jean-Frédéric Oberlin (Mulhouse) - L'Aire Mômes (Lutterbach) - Le Petit Château (Bebenheim) - Alsa'Seniors